



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS À LA DÉLÉGATION DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE DE CONSTANTINOPLE

Jeudi 28 juin 2018

[Multimédia]

Eminence, chers frères dans le Christ,

En ce jour de la veille de [la fête des saints apôtres Pierre et Paul](#), cela me remplit de joie de vous rencontrer, vous qui êtes venus à Rome pour représenter Sa Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomée et le saint synode, et de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. Votre présence à l'occasion des célébrations en l'honneur des patrons principaux de l'Église de Rome est un signe de la communion croissante qui unit l'Église catholique et le patriarcat œcuménique.

Faire mémoire des apôtres, de leurs enseignements et de leur témoignage signifie se souvenir des racines communes sur lesquelles nos Églises sœurs s'édifient, mais également prendre conscience de la mission commune au service de l'Évangile, pour donner naissance à une nouvelle humanité, tendue vers Dieu.

Dans de nombreuses sociétés qui se disaient traditionnellement chrétiennes, à côté d'exemples lumineux de fidélité au Seigneur Jésus Christ, on assiste à un obscurcissement progressif de la foi chrétienne, qui n'a plus d'influence sur les choix des personnes et dans les décisions publiques. Le mépris de la dignité de la personne humaine, l'idolâtrie de l'argent, la diffusion de la violence, l'absolutisation de la science et de la technique, l'exploitation inconsidérée des ressources naturelles ne sont que quelques-uns des signes graves d'une réalité tragique à laquelle nous ne pouvons pas nous résigner. Je partage pleinement ce que le patriarche œcuménique, Sa Sainteté Bartholomée, a dit dans son discours lors de sa récente visite à Rome pour participer à la conférence internationale sur «Les nouvelles politiques et styles de vie à l'ère numérique»: «Nous rejetons l'expression cynique "Il n'y a pas d'alternative" [...]. Il est inacceptable que les formes alternatives de développement et la force de la solidarité sociale et de la justice soient ignorées et calomniées. Nos Églises peuvent créer de nouvelles possibilités de transformation pour notre monde. En effet, l'Église elle-même est un événement de transformation, de partage, d'amour et

d'ouverture. [...] Dans nos Eglises, nous faisons l'expérience de la certitude bénie que l'avenir n'appartient pas à l'"avoir" mais à l'"être", non pas à la "*pleonexia*", mais au "partage", non pas à l'individualisme et à l'égoïsme mais à la communion et à la solidarité: il n'appartient pas à la division, mais à l'amour».

Il est pour moi réconfortant de constater que cette convergence de visions avec mon bien-aimé frère Bartholomée se traduit par un travail commun concret. Au cours de ces derniers mois notamment, le patriarcat œcuménique et l'Eglise catholique ont également collaboré à des initiatives concernant des thèmes d'une importance considérable, tels que la lutte contre les formes modernes d'esclavage, la défense de la création, la recherche de la paix. A cet égard, je suis sincèrement reconnaissant à Sa Sainteté Bartholomée d'avoir immédiatement accepté mon invitation à [nous rencontrer le 7 juillet prochain à Bari](#) avec les chefs d'Eglises et de communautés chrétiennes du Moyen-Orient pour prier et réfléchir sur la situation tragique qui afflige un grand nombre de nos frères et sœurs de cette région.

Je forme le vœu que se multiplient les opportunités pour nous, catholiques et orthodoxes, à tous les niveaux, de pouvoir travailler ensemble, prier ensemble, annoncer ensemble l'unique Evangile de Jésus Christ que nous avons reçu de la prédication apostolique, pour faire de plus en plus, sur ce chemin commun, l'expérience de l'unité qui, par la grâce de Dieu, nous unit déjà.

Eminence, chers frères, merci encore de votre présence. Par l'intercession des saints Pierre et Paul et de saint André, frère de saint Pierre, que le Seigneur tout-puissant nous accorde d'être de fidèles annonciateurs de l'Evangile. Et, en invoquant sa Bénédiction sur nous tous, je vous demande, s'il vous plaît, de prier pour moi.